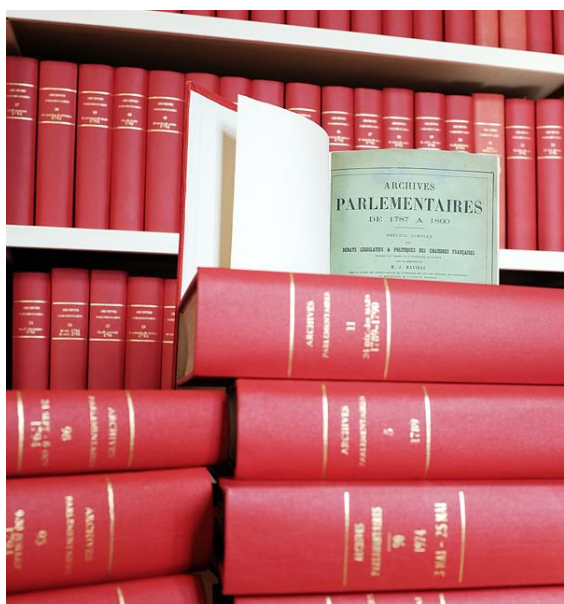


À LA UNE | L'AVENTURE DES ARCHIVES PARLEMENTAIRES



Depuis 1978, l'une des missions premières de l'IHMC est celle d'une unité de service produisant des outils de recherche destinés à la communauté nationale et internationale des historiens. Ses membres ont ainsi accompagné les grands renouvellements historiographiques, assurant notamment la publication de la Bibliographie historique de la France ou encore établissant des bases de données et des des prosopographies. L'IHMC entend toujours remplir cette fonction aujourd'hui, l'Assemblée générale de ses membres ayant affirmé son soutien à la poursuite de la production et de la publication numérique des *Archives parlementaires* (AP) de la période révolutionnaire.

À partir de 2008, Pierre Serna a assuré la direction de ce projet, d'abord au sein de l'Institut d'Histoire de la Révolution française (UMS jusqu'en 2016 et partie intégrante de l'IHMC depuis lors), puis de l'IHMC. Le tome CIII des AP (séances du 3 au 17 décembre 1794) a été publié en 2022 aux Éditions du CNRS. Pour parvenir à la date de la disparition du Directoire (9-10 nov. 1799), il reste donc à traiter presque cinq années de débats parlementaires, soit à effectuer encore la moitié d'un travail commencé en 1856. Les AP se sont néanmoins, d'ores et déjà, imposées comme l'une des sources majeures pour l'étude de l'époque de la Révolution.

À l'initiative du Corps législatif du Second Empire, la publication des AP fut lancée en 1862. D'abord conçue comme une suite de la réimpression du *Moniteur Universel*, elle devait se limiter à la période 1800-1860. Toutefois, en 1867, les autorités politiques décidèrent de l'étendre à la période révolutionnaire, remontant même à l'Assemblée des Notables de 1787. Ainsi, le *Recueil complet des débats législatifs et politiques* des Chambres françaises fut-il divisé en deux séries (1787-99, 1800-60). La première guerre mondiale obligea à suspendre l'entreprise à la séance de la Convention nationale du 14 janvier 1794 (Tome LXXXII). En 1919, il restait donc à publier près de six années afin de parvenir

au terme de la décennie révolutionnaire ! En 1956, à la demande de Georges Lefebvre, le CNRS relança l'entreprise, allouant à cet effet des crédits de vacation à l'IHRF, que Lefebvre avait fondé en 1937 avec Jean Zay.

Publier les *Archives parlementaires* relève d'un travail de recherche particulièrement lourd et exigeant : il ne s'agit pas que de collecter et d'éditer les procès-verbaux des séances (conservées aux Archives nationales), mais de réunir également les textes présentés à la barre des assemblées successives et ceux publiés dans différents journaux. D'où les lenteurs lors de la construction de cet outil. Depuis plusieurs années, les membres de l'IHRF, puis de l'IHMC, ont dirigé différents chantiers – notamment dans le cadre de l'ANR RevLoi –, qui ont contribué à la numérisation de nouveaux corpus de textes de loi : les 26 000 « lois législatives » imprimées au sein de la *Collection générale des décrets rendus par l'Assemblée* dite « Collection Baudouin » et les 3 000 « lois exécutive » imprimées au sein de la *Collection générale des lois, décrets, arrêtés, sénatus-consultes, avis du Conseil d'État et règlements d'administration* dite « Collection du Louvre ». La disponibilité **en ligne de ce corpus** allège considérablement ce travail de collecte nécessaire à la construction des AP.

La relance de ce travail d'édition viendrait s'ajouter à l'importante opération de numérisation des volumes imprimés qui est menée depuis plusieurs années : il s'agit d'un enjeu essentiel à l'échelle internationale et le laboratoire s'y investit pleinement par l'intermédiaire du travail de Marilyne Delbès. Depuis 2011, la

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), l'IHMC et Persée travaillent en effet de concert afin de proposer une version numérique enrichie de la totalité du corpus publié, volumes récents – et donc sous droits – compris. Cette édition numérique propose un balisage fin et intégral du texte (suivant une typologie d'une trentaine de catégories), ainsi qu'une indexation des députés prenant la parole. Grâce à des financements, hélas non-récurrents de la BIS, de CollEx-Persée et du Sénat, la moitié du corpus édité est désormais traitée et accessible **sur un site dédié**. Gratuit, simple d'usage, facilitant l'exploitation et l'interrogation précises, il est tout à la fois utile à la recherche historique ou juridique et propre à satisfaire les citoyens et citoyennes curieuses de leur histoire.

La poursuite de la production des AP, couplée à l'opération de numérisation des volumes papiers existants, forme donc un projet scientifique s'inscrivant parfaitement dans les chantiers de recherches d'une partie des membres de l'IHMC : de l'histoire politique et institutionnelle à l'histoire coloniale, en passant par l'histoire des relations internationales, de la police, ou encore des sciences, la période révolutionnaire reste un champ d'études particulièrement porteur et dynamique au sein du laboratoire. Mais, au-delà, mettre à la disposition de toutes et de tous, les archives des premiers débats parlementaires de l'histoire de France est bien l'un des enjeux les plus importants de cette opération.

Œuvrons à la publication du tome CIV pour l'an CCXXXIII de la République !

HOMMAGE À DANIEL ROCHE

Daniel Roche nous a quitté le dimanche 19 février 2023 dans la matinée. Rien ne laissait présager cette fin brutale. Certes, il avait eu quelques alertes, habituelles à son âge, mais il restait pleinement actif chez lui lisant de nombreux romans policiers ou relisant les classiques de sa jeunesse (Jules Verne) sans oublier sa lecture quotidienne du *Monde*. Tous ceux et toutes celles qui le voyaient encore il y a peu, comme l'auteur de ces lignes, n'imaginaient pas cette fatale issue si rapide. Elle nous touche profondément tant cet historien a marqué des générations d'élèves et de collègues. Il n'était pas un « professeur ordinaire » mais un vrai exemple pour tous et toutes, alliant rigueur savante, ardeur au travail, curiosités multiples, inventivité et surtout chaleur humaine et attention aux autres, ce qui n'est pas toujours la qualité principale des « grands savants », trop occupés par leur propre œuvre ou gloire. Grand savant, Daniel Roche était l'homme du partage et ne concevait pas le travail historique sans la chaleur humaine qui relie les vivants et les morts par-delà les siècles.

Ces engagements multiples se retrouvent dans les nombreuses activités qu'il a menées de front, au-delà de l'enseignement et de la recherche qui définissent en principe la double mission des universitaires. Lorsqu'il était professeur à l'université Paris 1, par exemple, il assumait aussi la direction de l'UFR d'histoire ; après ses années à l'Institut universitaire européen de Florence, où il dirigeait de nombreux doctorants étrangers et noua des amitiés durables parmi les professeurs italiens ou anglais, il accepta la direction de l'IHMC pendant dix ans (1990-2000). Après son élection au Collège de France (1998), son cours et son séminaire accrurent encore son rayonnement auprès de nouveaux publics qu'il passionna par ses cours sur les voyages d'où est tiré son grand livre *Humeurs vagabondes* (2003), puis sur *La culture équestre en Occident* qui aboutit à sa trilogie (2008-2015) achevée après son honorariat du Collège de France (2005).

Ses livres personnels circulent avec aisance parmi toutes les formes d'histoire, car ce chercheur infatigable refusa toujours de s'enfermer dans une seule approche : l'histoire intellectuelle, avec *Le Siècle des lumières en province* (1978) ou *Les Républicains des lettres* (1988) ; l'histoire culturelle, jamais séparée de l'histoire matérielle, avec *La Culture des apparences* (1989) ; l'histoire économique et sociale, avec *Histoire des choses banales* (1997) ; l'histoire des « mentalités » ou des représentations, avec *Humeurs vagabondes* (2003) ; l'histoire urbaine, avec *Le peuple de Paris* (1981) ; mais aussi l'histoire symbolique et l'histoire du genre. Ces spécialités sont présentes dans son œuvre non pour elles-mêmes mais pour mieux embrasser toute la matière de l'histoire des hommes et des femmes, sans timidité, exclusivité ou parti pris, et sans renier la fidélité aux pères fondateurs de l'histoire « moderne », au double sens du terme, au premier rang desquels son maître Ernest Labrousse.

Auteur prolifique d'épais ouvrages sur de grands sujets, Daniel Roche fut tout autant un animateur d'enquêtes et d'œuvres collectives explorant à fond des archives inédites. À Florence, il anima un travail collectif sur les *Cultures et formations négociantes dans l'Europe moderne* (publié en 1995) ; à l'IHMC, il approfondit ses premiers travaux sur l'histoire du peuple de Paris avec l'enquête sur les mobilités à laquelle participèrent notamment

Sabine Juratic et nombre de ses élèves (*La Ville promise*, 2000). À l'université Paris 1, il dirigea le volume sur Paris du précieux *Atlas de la Révolution française* (vol. 11, 2000). Pendant ses années au Collège de France, il ne cessa pas de participer activement au projet de l'IHMC sur les capitales culturelles qu'il avait soutenu dès que je lui proposais de le lancer, à la fin des années 1990, avec un grand colloque au Collège de France qui fut publié sous notre direction en 2002 et qui est aussi à l'origine d'une trilogie – *Le temps des capitales culturelles XVIII^e-XX^e s.* (2009) – dont il rédigea les conclusions générales sur « Les mises en scène de la domination culturelle XVIII^e-XX^e s. ». Enfin, dans ce qu'on pourrait appeler sa passion secrète (mais de moins en moins) pour la plus belle conquête de l'homme, il s'investit dans des livres et des projets moins académiques comme président, à partir de 1992, de l'Association pour l'académie d'art équestre de Versailles et coécrivit de beaux livres avec son ami Daniel Reytier – dont *À cheval. Écuyers, amazones et cavaliers* (2007) – qui complètent magnifiquement sa trilogie cavalière déjà citée.

Comme si tout cela n'était pas suffisant pour combler son activité inlassable, Daniel Roche assumait encore bien d'autres tâches collectives : direction de la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* depuis des décennies, présidence de la commission 33 au Comité national du CNRS, membre de nombreux conseils scientifiques (notamment à l'École des Chartes, à l'université Paris 1), organisateur de colloques mémorables (colloque de Saint Cloud sur l'histoire sociale, colloque à la mémoire de Pierre Bourdieu au Collège de France), présidence de l'Association de réflexions sur l'enseignement supérieur et la recherche, après le décès de Pierre Bourdieu (2002-2005).

Historien passionné, Daniel Roche était aussi un citoyen engagé. Pendant l'occupation de la Sorbonne en mai 68, il veilla au grain pour protéger la bibliothèque contre d'éventuels vandales car, s'il adhérait aux objectifs du mouvement de rénovation d'une université archaïque, il voulait aussi préserver les trésors du passé sans lesquels l'histoire n'est pas possible. Il consacra son dernier grand livre collectif, avec ses principaux élèves et des centaines d'auteurs, à *L'Europe, encyclopédie historique* (2018), pour que le rappel du passé commun aux habitants du continent leur fasse prendre enfin conscience de la nécessaire union des peuples autour de ce qu'il y a de meilleur dans son héritage, message dont il n'est pas besoin de rappeler l'actualité en cette terrible année de guerre.

Jusqu'au bout, il garda son esprit critique déplorant les absurdités et les impasses des « réformes » récentes de la recherche et de l'université (voir « Enseignement supérieur : un programme minimum », avec le bureau de l'ARESER, dans *Le Monde* du 11 juillet 2002) ou les tentatives de manipulation de l'histoire au service du pouvoir sous le quinquennat Sarkozy (voir « La France au musée de l'histoire », avec Christophe Charle dans *Le Monde* du 8 février 2009). Daniel Roche avait consacré ses premiers travaux aux « républicains des lettres », il fut un éminent républicain de l'histoire avec tout ce que cela implique : liberté de pensée, égalité dans le partage des tâches, fraternité dans la transmission à tous de la démarche historique. Ce message plus que jamais doit perdurer.

Christophe Charle

THÈSES EN COURS

Séverine Antunes, *Fabriquer la loi sous le Directoire (1795-1799)*

Cette thèse étudie le pouvoir législatif en France sous le Directoire à travers la première mise en place de deux assemblées, prévue par la Constitution du 5 fructidor an III (22 août 1795). Dans l'histoire parlementaire française, cette constitution présente le premier essai d'instauration d'une seconde chambre modératrice et il s'agit d'analyser cette configuration originale du pouvoir législatif.

Les deux « sections » du Corps législatif avaient des attributions différentes aux termes de la Constitution : le Conseil des Cinq-cents préparait la loi et le Conseil des Anciens la votait sans pouvoir l'amender. Cette partition thermidorienne n'avait donc pas pour but de créer un bicamérisme institutionnel, mais de parvenir, en instaurant une balance des pouvoirs, à l'équilibre qui devait permettre de « terminer la Révolution ». Or, il résulte de l'examen des sources (séries C, AFIII et ADXVIII) que les acteurs se sont émancipés de ce cadre fondateur.

L'étude de ces sources conduit à constater la prépondérance des commissions dans la construction de la loi. Les comités permanents ayant été prohibés (art. 67), ces commissions sont nécessairement « spéciales » et se perpétuent grâce à des attributions techniques exigeant leur intervention constante. Elles interagissent entre les deux Conseils et travaillent de concert à la fabrique de la loi. À travers elles, les Anciens recouvrent les deux prérogatives d'initiative et d'amendement que la Constitution leur refuse en principe.

L'étude du pouvoir législatif ne peut oblitérer la question des rapports avec son homologue institutionnel, le directoire exécutif et ses exécutants. Pour éclairer ce point, le cas choisi porte sur l'une des commissions les plus importantes dans le contexte de guerre aux frontières – la commission militaire – et engage l'analyse de ses rapports avec le ministère de la guerre. Entre collaboration et confrontation, les deux entités s'associent dans le cadre de la construction de ce pouvoir réglementaire naissant, la déclinaison de la loi en instructions s'imposant comme un problème récurrent.

Mais vouloir proposer une histoire « matérielle » du fonctionnement de ces deux assemblées conduit aussi à éclairer l'histoire du personnel attaché à ces deux chambres. En effet, la reconstruction des parcours des employés se fait en analysant les stratégies d'écriture qu'ils mettent en place, mais aussi en considérant le contrôle hiérarchique qu'opèrent sur eux les commissions des inspecteurs de la salle présentes au sein des deux chambres. Ainsi, à l'examen, c'est la vision d'un groupe social professionnel particulier avec ses codes et usages qui émerge des sources et de l'analyse. Cette étude se prolonge par celle de l'organisation matérielle des locaux des assemblées : oscillant constamment entre déménagements, travaux, fêtes civiques et incidents, ils sont révélateurs des multiples espaces s'y chevauchant.

*Séverine Antunes est doctorante en 4^e année.
Elle travaille sous la direction de Pierre Serna.*

Amanda Maffei, Le modèle républicain conservateur entre la France, Saint-Domingue et les États-Unis (1795-1804)

Ce projet porte sur la nature transnationale du modèle républicain conservateur vers la fin du XVIII^e siècle et sur les modalités de sa circulation entre les États-Unis, la France et Saint-Domingue. Pour cela, la thèse se concentre particulièrement sur les discours et les stratégies élaborées par les colons exilés se trouvant en France et, surtout, aux États-Unis.

L'objectif n'est pas d'analyser la vie sociale des colons, à Saint Domingue ou en exil, mais plutôt de considérer leur activité politique et leur culture de référence – leurs réseaux, leurs organisations politiques et leur production éditoriale – et comment, en défendant leur position et en adaptant toujours leurs stratégies, ils ont agi comme un groupe de pression constituant un lobby lié à la fois à la France et aux États-Unis.

Sur la base de cette orientation, il s'agit de montrer que la réflexion critique développée en France et aux États-Unis par les colons autour de la relance du système colonial n'a pas été seulement centrée sur la reconquête de leurs plantations, mais a aussi porté sur l'articulation conceptuelle entre république et modernité, entre république et propriété, et, par conséquent, entre république et race.

L'adaptation des colons aux changements profonds de la situation coloniale, accompagnée par leur action politique durant les années 1794 et 1804, permet de comprendre de quelle manière ils ont pensé l'espace atlantique, sa reconfiguration coloniale après l'abolition de l'esclavage et, par celle-là, le rôle et la place des noirs libérés. Cette thèse vise à comprendre comment, à travers le rejet et/ou la « réélaboration » de l'universalisme des Lumières, les colons ont développé des nouvelles hiérarchies conservatrices et raciales élaborées à partir du contexte conservateur franco-américain de la fin du XVIII^e siècle.

Il s'agira donc de prendre l'histoire « à rebours » et d'interroger les événements géopolitiques qui croisent les espaces coloniaux, les républiques naissantes et la vieille Europe en Révolution à travers un biais différent, non plus forcément démocratique, mais plutôt conservateur. Ceci, dans la conviction que l'histoire du républicanisme atlantique, en particulier le républicanisme français et américain de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, peut bénéficier d'une nouvelle grille de lecture, non plus en fonction de ce qu'il a initié, mais aussi en fonction de ce qu'il a retenu de la tradition et de ce qu'il a ainsi plus ou moins consciemment réélaboré – même par conservatisme politique – à partir de l'ancien et réinséré dans la modernité sous une lumière nouvelle et souvent inquiétante.

*Amanda Maffei est doctorante en 3^e année.
Elle travaille sous la direction de Pierre Serna
et d'Antonino De Francesco (Università Statale di Milano).*

Juliette Ronsin, *Les ouvriers yougoslaves des usines Peugeot*

Cette thèse analyse l'histoire de l'immigration yougoslave en France depuis l'autorisation de l'émigration par le gouvernement de Tito en 1963 et en partant du cas des agglomérations de Belfort-Montbéliard, où cette immigration a été particulièrement importante. Désignés par leur gouvernement comme « nos citoyens en travail temporaire à l'étranger », les Yougoslaves en France se trouvent à la croisée d'une double identification : « ouvriers temporaires » et « yougoslaves ». Comment ces formes d'identifications évoluent-elles des années 1960 à nos jours et avec quelles leurs conséquences ?

L'accord bilatéral franco-yougoslave du 25 janvier 1965 a pour objectif d'encadrer l'émigration vers l'étranger et de créer une filière migratoire par le biais des recrutements de l'ONI. L'enquête porte sur une génération de personnes recrutées en France dans les années 1960-1970 et notamment sur le rôle des intermédiaires de terrain dans ces recrutements. Dans une perspective transnationale, ce travail permet d'analyser les échanges de matériels, d'informations, de personnes entre la Yougoslavie et les pays d'Europe occidentale, comme la France, dans un contexte de guerre froide. Les archives de Yougoslavie, Slovénie et Croatie rendent compte de ces circulations. Celles et ceux qui partent se trouvent pris au sein d'une triple surveillance : celle du pays d'émigration, celle du pays d'immigration et celle des entreprises, comme documenté par les archives policières mobilisées.

En outre, cette recherche repose essentiellement sur l'analyse de 455 dossiers d'étrangers conservés aux archives départementales du Territoire de Belfort, à partir desquels il est possible de retracer une partie des trajectoires d'individus en croisant ces archives avec celles de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides – dans le cas des réfugiés – et celles de l'entreprise Peugeot – pour ceux qui y étaient salariés –, le tout complété par des entretiens semi-directifs.

Recrutés pour travailler surtout dans les secteurs de la métallurgie et de la maçonnerie et répondre à des besoins de main-d'œuvre ponctuels, les Yougoslaves ont des trajectoires marquées par une forte mobilité professionnelle et résidentielle à Belfort-Montbéliard, un bassin industriel proche des frontières suisse et allemande et marqué par les circulations. Autour du centre des activités industrielles du site de Peugeot à Sochaux, cette thèse étudiera aussi le travail dans les entreprises de la région, qui recrutent également des femmes à des postes parfois spécifiques. Les archives syndicales rendent compte des revendications portées par les ouvriers et ouvrières yougoslaves.

Enfin, la désindustrialisation, amorcée dès les années 1950 dans le textile, en prenant la forme d'un « tournant taylorien » au sein de l'entreprise Peugeot, se croise avec l'éclatement de la Yougoslavie dans les années 1990. Les Yougoslaves se retrouvent ambassadeurs d'un pays qui n'existe plus, alors que les formes d'identifications sont reconfigurées. Cette « mémoire collective » sera analysée et étudiée à travers la question de la transmission intergénérationnelle lors d'entretiens individuels, collectifs et d'observations de terrain.

*Juliette Ronsin est doctorante en 4^e année.
Elle travaille sous la direction de Claire Zalc.*

VIE DE L'UNITÉ

Soutenances de thèses

Le vendredi 6 janvier 2023, **Valentine Brunet** (ED 113) a soutenu sa thèse sur *John Stuart Mill et les révolutions françaises, 1789-1848*, préparée sous la direction de Pierre Serna. Le jury était composé de Sylvie Aprile (université Paris Nanterre ; présidente), Jean-Claude Caron (université Clermont-Auvergne), Philippe Légé (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Rémy Duthille (université Bordeaux-Montaigne).

Laura Balzer (ED 113) a soutenu sa thèse le lundi 13 février 2023. Intitulée « *Fidèle époux, franc militaire* », une *histoire des masculinités dans les armées françaises (années 1750-1798)*, elle a été dirigée par Hervé Drévilon (ED 113) et Sylvie Steinberg (ED 286, EHESS). Le jury était composé d'Anne De Mathan (université de Caen-Normandie), Thomas Hippler (université de Caen Normandie), Dominique Godineau (université Rennes 2), Renaud Morieux (University of Cambridge) et Marion Trévisi (université de Picardie Jules Verne).

Élisabeth Rochon (ED 113), co-dirigée par Pascal Bastien (UQÀM, Canada) et Vincent Denis, a soutenu, le vendredi 24 février 2023, sa thèse sur *Le marché aux chevaux de Paris (1662-1789) : un espace, des usages, une police*. Le jury était composé de Vincent Milliot (université Paris 8), Anne Conchon (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Lyse Roy (UQÀM).

Chercheuse invitée

Kaat Wils, professeure d'Histoire culturelle contemporaine à l'université de Louvain, a été invitée à l'IHMC (ENS-PSL, département d'histoire) par Maria Pia Donato du 1^{er} au 31 mars 2023. Elle a travaillé sur le positivisme belge et néerlandais, l'histoire du corps, l'histoire de l'éducation, l'histoire des cultures académiques genrées, l'histoire de l'hypnotisme et les relations entre science, médecine et religion dans le monde contemporain. Durant son séjour, elle a présenté ses travaux à l'occasion de la Semaine de l'histoire et dans les séminaires de l'IHMC « Actualités des historiographies transnationales, impériales et globales » et « Approches historique de la médecine et de la santé ».

Prix

Nils Renard est l'un des lauréats de la catégorie Histoire du prix « Jeune chercheur » 2023 de la **Fondation des Treilles**.

Matthieu Haroux est lauréat 2023-2024 de la **bourse de recherches James C. Rees Fellowship on the Leadership of George Washington**, de la bibliothèque présidentielle George Washington à Mount Vernon.

APPELS

Post-doctorat : Dom Pérignon et le champagne

Dans le cadre d'un partenariat avec « Dom Pérignon », le Laboratoire d'Excellence HASTEC propose pour 2023-2024 un contrat de recherche postdoctoral d'un an. La date limite de candidature est fixée au mardi 2 mai 2023, à 9 h. Le formulaire de candidature, ainsi que le détail de l'appel sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : <https://bit.ly/3ZQFgxy>

Communications : Classer, compter, modéliser : quelle contribution à l'histoire de la Shoah ?

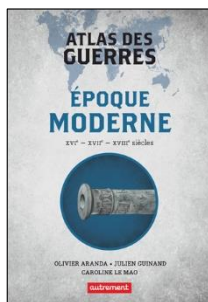
L'équipe du projet Lubartworld, avec l'Institut Wiesenthal de Vienne pour les études sur l'Holocauste et l'université de Californie – Berkeley, organise un colloque international sur l'histoire quantitative de la Shoah (Paris, 15 et 16 mai 2024). Les propositions de communication sont à envoyer à quantifying.holocaust2024@gmail.com avant le 15 juin 2023.

[Lire l'appel complet](#)

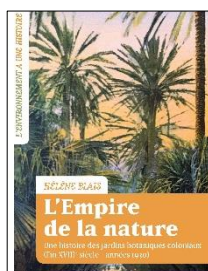
PARUTIONS

Ne sont mentionnés dans ces listes que les titres publiés entre le 1^{er} janvier 2023 et le 31 mars 2023 dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

Ouvrages et directions de revue



Olivier Aranda, Julien Guinand, Caroline Le Mao
Atlas des guerres à l'époque moderne
xvi^e – xvii^e – xviii^e siècles
Paris, Autrement, fév. 2023, 192 p.



Hélène Blais
L'empire de la nature
Une histoire des jardins botaniques coloniaux
(fin xviii^e siècle – années 1930)
Ceyzérieu, Champ Vallon, mars 2023, 380 p.

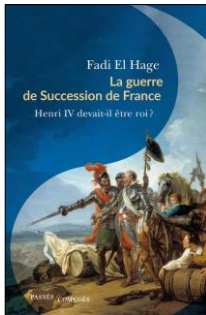


Jean-Luc Chappey *et al.* (dir.)

Du mesmérisme au magnétisme animal

Diffusion et résurgences entre les XVIII^e et XIX^e siècles

La Révolution française, n° 24, mars 2023

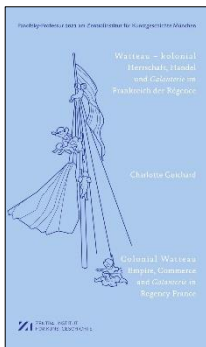


Fadi El Hage

La guerre de succession de France

Henri IV devait-il être roi ?

Paris, Passés composés, mars 2023, 384 p.

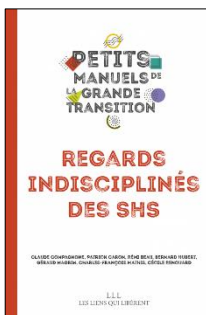


Charlotte Guichard

Watteau – Kolonial

Herrschaft, Handel und Galanterie im Frankreich der Régence

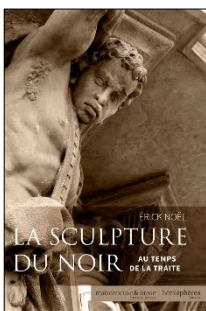
Berlin – Munich, Deutscher Kunstverlag, nov. 2022 (2023), 128 p.



Charles-François Mathis *et al.*

Regards indisciplinés des SHS

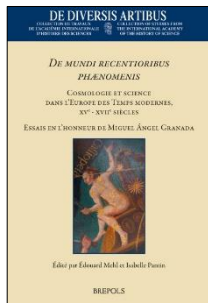
Paris, Les liens qui libèrent, janv. 2023, 144 p.



Érick Noël

La sculpture du noir au temps de la traite

Paris, Maisonneuve & Larose | Hémisphères, mars 2023, 112 p.



Isabelle Pantin et Édouard Mehl (dir.)
De mundi recentioribus phaenomenis
Bruxelles, Brepols, mars 2023, 484 p.



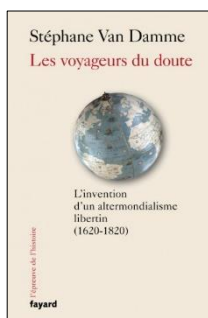
Michela Passini et Neil McWilliam (dir.)
Faire l'histoire de l'art en France (1890-1950)
Pratiques, écritures, enjeux
Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, mars 2023, 470 p.



Jacques-Louis Menétra
Les lumières minuscules d'un vitrier parisien
Texte édité sous la direction de Daniel Roche,
Chêne-Bourg, Georg éditeur, janv. 2023, 456 p.



Côme Simien
Le maître d'école du village
au temps des Lumières et de la Révolution française
Paris, CTHS, fév. 2023, 480 p.



Stéphane Van Damme
Les voyageurs du doute
L'invention d'un altermondialisme libertin (1620-1820)
Paris, Fayard, fév. 2023, 368 p.

Articles et contributions

Christophe Charle, « Pourquoi l'impuissance des réformes universitaires en France ? », *Savoir/agir*, n° 59, mars 2023, p. 17-28.

Charlotte Guichard, « Drawing the World in the Eighteenth Century: Describing, Exploring, Conquering », dans le catalogue de l'exposition *Promenades on Paper. Eighteenth-Century French Drawings from the Bibliothèque nationale de France*, dir. Esther Bell et al., BNF/ Clark Art Institute, Yale University Press, janv. 2023, p. 33-47.

Charlotte Guichard, Anne Solenn Le Hô et Hannah Williams, « **Prussian Blue : Chemistry, Commerce and Color in 18th Century Paris** », *Art History*, n° 46/1, fév. 2023, p. 154-1862.

Vincent Guillaume, « Des instruments pour la République Formation, conservation et usages des collections nationales de physique durant la Révolution française », *Mosaïque. Revue de jeunes chercheurs en sciences humaines*, n° 18, déc. 2022. p. 3-21.

Nils Renard, « **Le projet d'édition des Géoponiques par François de Neufchâteau : un traité agronomique byzantin dans la France impériale de 1807** », *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, 24 fév. 2023.

Claire Zalc, « Repenser les relations entre migrations et persécutions au xx^e siècle », *Diasporas. Circulations, Migrations, Histoire*, n° 40, mars 2023, p. 99-105.

ÉVÉNEMENTS

Jeudi 19 janvier 2023 : conférence de Muriel Le Roux sur « Être chimiste des substances naturelles (1960 à nos jours) : Merci Pasteur » au colloque de clôture du bicentenaire « **Louis Pasteur à l'ENS : rencontre entre chimie et biologie** », à l'ENS, Paris.

Samedi 21 janvier 2023 : conférence de Côme Simien et Claude Mazauric sur « **Qu'est-ce qu'un peuple souverain ?** » à l'occasion de la journée « Le roi est mort ! » organisée à l'ENS par l'association Le Vent Se Lève.

Mardi 24 janvier 2023 : conférence de Christophe Charle à la Sorbonne à l'occasion de la cérémonie des vœux du Conseil d'État : « À propos de la Sorbonne : ce que peut nous apprendre un lieu d'histoire ».

Mercredi 25 janvier 2023 : conférence de Côme Simien sur « **Aventures et mésaventures de l'école républicaine en Révolution** » aux Dîners du mercredi de l'ARBR, à Arras (62)

Mercredi 8 février : conférence « **Une histoire transnationale des sciences et des techniques** », avec Maria Pia Donato, Michel Dupuy et Patricia Subirade, dans le cadre du cycle « Histoire transnationale » (BnF/IHMC), à la BnF.

Mercredi 15 février 2023 : conférence de Nicolas Lyon-Caen, Serge Paugam et Valérie Theis sur « **Les riches entre légitimation et sécession, une longue histoire** », organisée pour *Savoirs ENS* à l'occasion de la parution du hors-série « le Monde fou des hyper-riches » publié par *L'OBS*.

Vendredi 3 mars 2023 : conférence de Côme Simien sur « **Le maître d'école du village au temps des Lumières et de la Révolution Française** » à la Maison des Associations de Bourg-de-Péage (26).

Lundi 6 mars 2023 : conférence de Côme Simien sur « **Le maître d'école du village, au temps des Lumières et de la Révolution française** », dans le cadre du cycle « Quatrième de couverture » de l'École des Chartes – PSL

Du mercredi 8 au vendredi 10 mars 2023 : « **Semaine de l'Histoire 2023 : Les langues de l'histoire** » du département d'histoire de l'ENS, Paris.

Lundi 13 mars 2023 : café virtuel de l'Association des professeurs d'histoire-géographie avec Côme Simien sur « **Le maître d'école du village** ».

Mercredi 22 mars : conférence « **Une histoire transnationale des mobilités** », avec Angelos Dalachanis, Rahul Markovits et Virginie Martin, dans le cadre du cycle « Histoire transnationale » (BnF/IHMC), à la BnF.

Vendredi 24 et samedi 25 mars : colloque « **Politisations et émancipations à l'âge des Révolutions, 1770-1830** », à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris.

Lundi 27 et mardi 28 mars : colloque sur « **Les 20 ans de la mission nationale de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine scientifique et technique contemporain (PATSTEC)** » au CNAM.

Samedi 25 mars 2023 : café rencontre de l'APHG avec Olivier Aranda, Julien Guinand, Caroline Le Mao sur l'« **Atlas des guerres. Époque moderne** ».

Jeudi 30 mars : journée d'études « **Ce que le numérique fait aux humanités** », à l'ENS, Paris.

EXPOSITION

Le Beau Siècle. La vie artistique à Besançon de la Conquête à la Révolution (1674-1792)

L'exposition *Le beau siècle*, à laquelle a participé Patricia Subirade, et dont les commissaires étaient Nicolas Surlapierre et Yohan Rimaud, s'est tenue du 10 novembre 2022 au 19 mars 2023 au Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (25).

La police des lumières – Ordre et désordre dans les villes au XVIII^e siècle

Cette **exposition virtuelle** sur Criminocorpus prolonge l'exposition physique qui s'est tenue du 18 septembre 2020 au 18 janvier 2021 à l'Hôtel de Soubise, à Paris et dont les commissaires étaient Vincent Denis, Vincent Milliot et Isabelle Foucher.

OP CIT ! LE PODCAST DE L'IHMC

Paul Vo-Ha, « **Rendre les armes** », suivi d'une carte blanche de Valentin Barrier à propos de la représentation des guerres napoléoniennes au cinéma. 17 janv. 2023.

Côme Simien, « **Le maître d'école du village** », suivi d'une carte blanche de Costanza Lugnani sur le film *Caravage* de Michele Placido (2022). 13 fév. 2023.

Charlotte Guichard, « **Watteau et l'imaginaire colonial** », suivie d'une carte blanche de Valéria Pansini à propos de l'animé japonais *Lady Oscar*. 13 mars 2023.

DANS LES MÉDIAS

Ne sont mentionnés ci-dessous que les interventions portées à la connaissance de la rédaction.

Nicolas Offenstadt, « **Urbex : décryptage du phénomène** », entretien pour *Nonfiction*, 3 janv. 2023.

Pierre Serna, « **Quand l'Histoire fait résonner 2023 avec 1793** », entretien pour *L'Humanité*, 14 janv. 2023.

Nicolas Offenstadt, « **Être français, ça veut dire quoi ?** », entretien pour *Brut*, 23 janv. 2023.

Muriel Le Roux, « **Les Français ne sont pas prêts à voir disparaître les facteurs** », entretien avec Marc Agrand pour *Le Monde*, 26 janv. 2023.

Christophe Charle, « **Discordance des temps** », entretien avec Benjamin Caraco pour *Nonfiction*, 27 janv. 2023.

Côme Simien, « **Le maître d'école au village, entre Lumières et Révolution** », dans le podcast *Chemins d'histoire*, 21 fév. 2023.

Christophe Charle, « **Hommage à Daniel Roche** », pour *Nonfiction*, 21 fév. 2023.

Christophe Charle, Antoine Lilti et Annie Duprat, « **Hommage à Daniel Roche, lumineux historien des Lumières** », dans « Le cours de l'histoire » sur France Culture, 24 fév. 2023.

Stéphane Van Damme, « **Daniel Roche, penseur des sciences des Lumières** », carte blanche dans *Le Monde*, 29 mars 2023.

Lettre publiée le 24 avril 2023

Directeurs de rédaction : Jérémie Barthas et Alexis Darbon

Direction de la publication : Jean-Luc Chappey et Muriel Le Roux

Institut d'histoire moderne et contemporaine – UMR 8066

45 rue d'Ulm, 75005 Paris

contact-ihmc@ens.fr | <https://www.ihmc.ens.psl.eu>